

Chapitre1

Origines et fondements de l'analyse conversationnelle

Dre Hamel Nawel, MCA

Département de Langue et Littérature Française , Université Mohamed Khider ,Biskra

Introduction

L'analyse conversationnelle (AC) est une discipline de la linguistique qui s'intéresse à l'étude minutieuse des interactions verbales, considérées comme des processus dynamiques, organisés et porteurs de sens. Apparue dans les années 1960, cette approche s'est imposée comme un outil essentiel pour comprendre comment les individus coordonnent leurs échanges, construisent du sens en temps réel et ajustent leur communication en fonction des contextes sociaux et culturels. Dans un monde où la communication verbale occupe une place centrale, l'analyse conversationnelle offre une méthodologie scientifique qui va au-delà de la simple description linguistique. Elle explore les règles implicites, les mécanismes organisationnels et les dimensions symboliques qui façonnent les interactions. Que ce soit dans des conversations ordinaires ou des échanges institutionnels, elle permet de mettre en lumière des phénomènes aussi divers que la prise de parole, la gestion des silences, ou encore les stratégies d'ajustement et de réparation.

L'objectif de ce chapitre est double : tout d'abord, retracer les origines historiques et intellectuelles de l'analyse conversationnelle, en soulignant l'influence des disciplines comme la linguistique structurale, la sociologie interactionniste et la philosophie du langage. Ensuite, il s'agira de présenter les concepts clés et les principes fondamentaux qui fondent cette approche, en montrant leur pertinence pour l'analyse des interactions humaines. En s'appuyant sur des exemples concrets, ce chapitre mettra en évidence la richesse et l'importance de cette discipline, tout en ouvrant la voie à des applications pratiques. L'analyse conversationnelle, en tant qu'outil interdisciplinaire, offre une perspective précieuse pour décrypter les rouages des échanges verbaux et pour mieux comprendre les dynamiques qui sous-tendent nos interactions quotidiennes.

1. Émergence de l'analyse conversationnelle

L'analyse conversationnelle prend ses racines dans plusieurs courants intellectuels :

1.1 La linguistique structurale et ses apports

Ferdinand de Saussure, considéré comme le père de la linguistique moderne, a introduit une vision révolutionnaire de la langue. Dans son ouvrage "**Cours de linguistique générale**" (1916), il établit plusieurs notions clés :

- ✓ **La langue comme système de signes** : Chaque unité linguistique est composée d'un signifiant (forme sonore ou écrite) et d'un signifié (concept mental).

- ✓ **Relation arbitraire** : Le lien entre le signifiant et le signifié n'est pas naturel, mais établi par convention sociale.
- ✓ **Structures internes** : La langue est organisée selon des relations paradigmatiques (choix entre des unités similaires) et syntagmatiques (combinaisons entre unités).

L'idée d'étudier la langue comme un système a inspiré l'AC, qui traite les conversations comme des ensembles structurés où chaque tour de parole joue un rôle précis. Par exemple :

- **Exemple pratique** : Lors d'un échange question-réponse, le choix des mots, l'ordre des idées, et les pauses contribuent à la cohérence globale de l'interaction.

1.2. La théorie des actes de langage

Introduite par J.L. Austin dans "**How to Do Things with Words**" (1962), cette théorie affirme que le langage ne se limite pas à transmettre des informations, mais permet également d'agir. Les trois dimensions principales sont :

- ✓ **Acte locutoire** : Dire quelque chose (par exemple, "Il fait froid").
- ✓ **Acte illocutoire** : L'intention derrière l'énoncé (par exemple, suggérer de fermer la fenêtre).
- ✓ **Acte perlocutoire** : L'effet produit (par exemple, l'interlocuteur ferme la fenêtre).

L'AC intègre ces notions en étudiant les intentions sous-jacentes et les effets des échanges verbaux. Par exemple :

- **Exemple de séquence conversationnelle** :
 - Locuteur A : "Tu viens à la réunion ?" (question – acte illocutoire).
 - Locuteur B : "Je ne suis pas sûr, peut-être" (réponse – ambiguïté illocutoire).

L'analyse des intentions et des ajustements entre locuteurs est essentielle pour comprendre la fluidité des interactions.

1.3. La sociologie interactionniste :

Harold Garfinkel, fondateur de l'ethnométhodologie, a étudié comment les individus produisent et interprètent le sens dans leurs interactions quotidiennes. Erving Goffman, quant à lui, s'est concentré sur les règles sociales et les rituels qui structurent les interactions, comme la gestion des impressions ou les stratégies de face. Ces travaux ont profondément influencé l'AC en mettant en lumière l'importance du contexte social dans l'organisation des échanges verbaux.

2. Définition et caractéristiques de la conversation

✓ La conversation comme interaction sociale

La conversation se distingue par sa spontanéité et son adaptabilité. Elle répond aux besoins des participants en temps réel, selon plusieurs principes :

- **Adaptation mutuelle** : Les interlocuteurs ajustent leur langage en fonction de l'autre.
- **Co-construction** : Le sens émerge de l'interaction, et non des énoncés isolés.
- **Alternance des tours de parole** : Les locuteurs parlent à tour de rôle, en évitant les interruptions désorganisées.

✓ Les caractéristiques formelles de la conversation

- **Règles implicites** : Bien que non explicitées, des règles structurent l'interaction (par exemple, ne pas répondre à une question peut être interprété comme une rupture de norme).
- **Usage des ellipses** : Les locuteurs tendent à réduire la longueur des phrases grâce au contexte partagé.
- **Réparations** : Les erreurs ou malentendus sont corrigés immédiatement pour maintenir la fluidité de l'échange.

Exemple

Dialogue spontané :

- Locuteur A : "Tu veux du café ou du thé ?"
- Locuteur B : "Du thé. Non, en fait... du café."
Ici, la réparation ("Non, en fait...") illustre l'adaptabilité conversationnelle.

3. Naissance et définition de l'analyse conversationnelle

Dans les années 1960, Harvey Sacks, Emanuel Schegloff, et Gail Jefferson ont établi les bases de l'AC en Californie. Leur approche visait à déconstruire les interactions quotidiennes pour révéler les mécanismes sous-jacents.

L'AC est définie comme une méthode empirique et inductive, reposant sur l'étude minutieuse de corpus conversationnels. Ses principes fondamentaux incluent :

- **Analyse des détails micro-interactionnels** : Chaque pause, chevauchement, et intonation est pertinent.
- **Reproduction des structures** : Les modèles conversationnels (comme les paires adjacentes) sont universels mais influencés par le contexte.

✓ Contributions majeures

- **Harvey Sacks** : Pionnier de l'étude des "préférences conversationnelles".
- **Emanuel Schegloff** : Développeur de la théorie des tours de parole.
- **Gail Jefferson** : Créatrice des systèmes de transcription détaillée, permettant une analyse fine.

Conclusion

L'analyse conversationnelle, issue d'influences variées, offre une méthodologie robuste pour décrypter les interactions humaines. Ses racines dans la linguistique structurale et la théorie des actes de langage lui confèrent une base solide, tandis que son approche empirique en fait un outil essentiel pour comprendre les dynamiques sociales à travers la conversation.

Applications

I. Qu'est ce que l'analyse conversationnelle ?

II. Associez chaque énoncé ci-dessous à l'un des trois types d'actes de langage (locutoire, illocutoire, perlocutoire) et expliquez pourquoi.

Énoncés :

1. "Ferme la fenêtre, il fait froid !"
2. "Merci pour votre aide."
3. "Si je dis que je vais y aller, c'est que j'y vais vraiment !"
4. « Passe-moi le sel, s'il te plaît. »
5. « Je vous promets d'arriver à l'heure. »
6. « Attention, ça va tomber ! »
7. « Cette pièce est vraiment sombre. »

III. Reformuler des actes de langage

Objectif : Comprendre comment les actes de langage changent en fonction de leur formulation.

Consignes :

1. Reformulez chaque énoncé ci-dessous pour en changer la force illocutoire (ex. : transformer une demande en une suggestion).
2. Expliquez comment la reformulation modifie l'interaction.

Énoncés :

1. « Ouvre la porte ! »
2. « Je pense que tu devrais partir. »
3. « Vous êtes prié de rester silencieux. »

Questions :

1. Comment la reformulation impacte-t-elle la perception de l'interlocuteur ?
2. Dans quel contexte utiliseriez-vous une reformulation plus ou moins directe ?

IV. Détecter les effets perlocutoires

Dialogue 1 :

A : « Si tu continues à parler si fort, on va se faire remarquer. »

B : (chuchote) « Désolé, je ne voulais pas déranger. »

Dialogue 2 :

A : « Bravo pour ton exposé, c'était vraiment excellent ! »

B : (sourit) « Merci, ça me touche beaucoup. »

Questions :

1. Quel effet immédiat l'énoncé de A a-t-il sur B dans chaque dialogue ?
2. Les effets perlocutoires observés sont-ils intentionnels ou spontanés ?

V. Créer des dialogues avec différents actes de langage

Consignes : Imaginez un court dialogue pour chaque situation ci-dessous. Intégrez dans chaque dialogue un acte locutoire, un acte illocutoire, et un acte perlocutoire.

Situation 1 : Un étudiant demande une extension pour un devoir.

Situation 2 : Un client se plaint de la qualité d'un service.

Exemple pour la situation 1 :

Étudiant : « Je n'ai pas pu finir le devoir à cause d'un imprévu personnel. » (locutoire)

Professeur : « Je vais réfléchir à une extension. » (illocutoire)

Étudiant : « Merci beaucoup, ça m'aide vraiment ! » (perlocutoire)

Questions :

1. Comment les différents actes de langage se complètent-ils dans chaque situation ?
2. Quel est l'effet perlocutoire souhaité dans vos dialogues ?

VI. Faites une synthèse des idées principales présentées dans la vidéo sur les actes de langage selon Austin.

- **Consigne :** Rédigez un résumé clair et structuré en 150 à 200 mots. Votre synthèse doit inclure une explication des trois types d'actes de langage (locutoire, illocutoire, perlocutoire) et leur rôle dans la communication.

